

Question de littérature

Jean-Marie Gustave Le Clézio,

Désert, 1980

Désert : un roman binaire

- Un roman binaire : deux récits
- deux histoires parallèles
- Deux époques, deux protagonistes
- Une écriture déroutante
- « Un roman n'est intéressant que si son auteur se remet en question et s'expose à ce qu'on lui dise : " C'est illisible". »

L'histoire est composée de deux récits, temporellement éloignés l'un de l'autre de 60 ans. Elle nous raconte deux différentes sortes de quêtes, celle d'une meilleure vie et celle de l'identité.

Le premier récit, situé entre l'hiver 1909 et le 30 mars 1912, raconte l'histoire du jeune nomade Nour, qui avec sa tribu des Hommes Bleus et le guide spirituel Mae el Ainine (l'eau des yeux), traversent le désert pour retrouver de meilleures terres au Nord dans la vallée du Draa, et pour mener une guerre sainte contre les troupes françaises, mais les deux quêtent seront vouées à l'échec.

- Ce qui va aboutir à l'établissement du territoire français au Maroc en 1912.

Le deuxième récit se joue à peu près soixante ans plus tard. Il met en scène la marocaine Lalla, une descendante des Hommes Bleus qui vit dans un bidonville sur la côte atlantique du Maroc.

Fuyant un mariage forcé, l'héroïne va s'exiler à Marseille au sud de la France pour vivre dans un quartier misérable où des immigrants maghrébins végètent.

L'adaptation à la nouvelle vie s'avère difficile.
Lalla n'arrive pas à oublier d'où elle vient : la
voix des ancêtres, le désert natal la pousse à
revenir.

Des récits entrelacés

- La technique de l'entrelacement consiste en un décentrement généralisé ou ponctuel du récit, qui dès lors juxtapose une ou plusieurs trajectoires à la trajectoire principale qu'il aurait pu suivre en continu, et qu'il fractionne, ou, aussi bien, démultiplie.

- Structurellement, cette technique procure à la prose narrative une faculté d'ubiquité (capacité d'être présent en plusieurs lieux à la fois) qui tend à s'opposer à la linéarité de la lecture : on peut suivre les voies de plusieurs personnages à la fois ou successivement, même si elles se déploient dans des lieux et des temps différents et discontinus. Car l'entrelacement organise la coexistence et les interfaces entre ces espaces différents du récit, et toute une partie de l'habileté du narrateur tient à sa capacité à faire converger à nouveau les voies divergentes.

« Plus un système est complexe, plus il faudra d'informations pour le décrire. Or , pour l'esprit commun, il semble que ordre soit synonyme de simplicité. ... [cependant] il y aura d'autant plus d'ordre qu'il y aura de complexité dans l'organisation des éléments. ... [mais] quand un système est très fortement improbable et très fortement complexe, il ne va plus être perçu comme système et les informaticiens disent qu'il s'agit bien à ce moment-là d'un brouille. »

Alain Robbe-Grillet, '(Ordre et désordre dans le récit contemporain. (conférence donnée X I 'Université de Chicago. 26 octobre 1976).

Le roman traditionnel (Balzac)

- Structure classique basée sur la logique, la raison, l'analyse psychologique, l'illusion réaliste.
- Le récit reflète un univers stable
- Le texte : achevé, harmonieux, cohérent
- Le lecteur: passif

- « ... toute une partie de l'habileté du narrateur tient à sa capacité à faire converger à nouveau les voies divergentes. »
- → Abolir les frontières entre le passé et le présent
- → le travail de la mémoire (les souvenirs d'enfance, la mémoire collective)
- → polyphonie : entrecroisement des voix e présent avec celles qui viennent du passé lointain et mythique.

- → jeu d'échos, effet de miroirs
- Les deux récits d'apparence indépendants (une histoire collective qui raconte le destin des hommes du désert et une histoire individuelle, celle de Lalla) finissent par se rejoindre.

- L'agencement de ces récits contribue à l'ouverture de l'auteur sur d'autres cultures et d'autres pratiques religieuses et mystiques.